

poésie

Nanimissuat Île-tonnerre

Natasha Kanapé Fontaine

MÉMOIRE
D'ENCRER 

NANIMISSUAT
ÎLE-TONNERRE

Natasha Kanapé Fontaine

**NANIMISSUAT
ÎLE-TONNERRE**

MÉMOIRE D'ENCRIER

PROLOGUE

La mémoire se transmet par le sang. Mémoire écorchée, démembrée, violée. Mémoire effacée de la conscience du peuple. Un grand vide se creuse d'une génération à l'autre. Lorsque le récit n'est pas raconté, il y a privation.

Manque.

Repères. Espoir. Vision. Direction. Avenir.

Un océan opaque. Liquides toxiques. Faire taire cet océan.

Il dérive. Il déraisonne.

La dépendance s'infiltré en nous.

Se défigurer, se confisquer, s'esquiver : fermer le jour.

Je combats à l'extérieur de moi toutes les injustices.

Un jour, j'apprends que je dois m'aimer.

Je découvre les injustices de mère en fille.

Partagées dans l'ignorance et le désespoir.
Océans.

Une nuit, dans mon rêve, ma grand-mère s'assoit sur mon lit de cèdre dans la tente et me dit :
« Va retrouver ta mère. »

Tshissiupanu, le souvenir remonte à la mémoire.

Je me libère enfin.

Être Innushkueu – femme et humaine –
porter la mémoire de nos aïeules.

Je suis partie

Tombée en pleine mer

J'ai nagé jusqu'à ma mémoire

J'ai bu la mémoire du sang.

Des siècles après

Je suis échouée sur une île

Peuplée par les éclairs, *nanimissuat*.

Au-delà des cycles de violence et de rage, la
lumière.

L'île-tonnerre.

J'y suis seule.

L'île est habitée par des esprits et des voix de
femmes.

Je donne une sépulture à chacune de mes
sœurs perdues.

Ma grand-mère.

J'ai déposé mes prières pour les générations à
venir.

Ma mère.

J'ai demandé pardon.

J'ai suivi les éclairs

Accueilli leurs enseignements en mon cœur

J'ai accordé le pardon

J'habite désormais mon île

Mon pays.

Natasha Kanapé Fontaine
Océan Atlantique, 26 février 2018.

JE SUIS L'ÎLE

minishtik^u

Je n'ai pas été île
Immédiatement
Quand tu es née

Je demande pardon
Morte trop tôt
J'ai abandonné

Au jeu des cartes
J'ai misé ma mort
Je suis devenue célèbre

J'ai appris à ma fille
Le sens de l'errance
J'ai descendu la réserve

Je suis au-delà
Celle qu'on traverse
À la nage

Et par qui
On atteint
La lumière.

JE SUIS TROIS FEMMES EN UNE

Nous sommes mortes
Ensevelies
Sous des pluies diluviennes
De migrantes
D'assassinées
Disparues

Nous sommes nées
Corps ivres
Échouées sur les rivages
Couches en eau douce

Une nuit dérive
Sans lune ni étoile
Une presque fête
A permis aux rescapées
Nous seules
De trouver en leur œil gauche

La rédemption.

shakassineu tipishkau-pishim"

Nous sommes le chant inespéré
Des commères
Corneilles des cavités
Des ondes

Nous avons avalé les Rocheuses
Brûlé la courbe du néant
Avec l'horizon rose

Un bûcher
Sous nos robes
Où nous submergeons
Les agressions
Les assauts

Nous sommes par où
Passent les morts.

Nous sommes les épouses du grand arbre
L'aube danse
Nous n'avons de mort pour les morts
Nous n'avons de vie pour les vivants
Nous n'avons que l'élixir
De la haute vision

Si vous ne savez vivre
Vous devrez mourir
Si vous ne savez mourir
Vous devrez vous enchaîner
Au cœur de la grâce.

shiuapui

Nous sommes de tous les continents
Statues de pierre et de sable
Les eaux nous émergent
Apportent les corps dénudés
Parmi les courants froids

Vers le grand déluge
Nos itinéraires

Que nous saurons boire
À même la bouteille.

Vous êtes des milliers
À marcher sur les mers

Allez et revenez

Procréer
Avec le ciel
La prochaine terre
À donner aux sans-pays

Une planète entière
Où nous serons
Réfugiées.

Un défilé de mortes
Danse l'agonie

Corps ballottants
Canots à-demi-en-vie
Chaque coup de pagaie
Est une injure
Au courant
Chaque coup de pied
Un honneur
Au ciel incarnat

Nous avançons
Sans mocassins
Orteils
Ensanglantés

Nous avançons
Nues
Pour le passage

Nous avançons
Sans atteindre l'aurore.

shakassineu tipishkau-pishim^u

Nous sommes infinies

Nous traversons le cristal
Les ères de glace de cassure
Les diamants et les améthystes

Peaux et plumes d'oiseaux cousues
Avec vos os et vos opales
Le lazuli de vos mâchoires est
Notre prédilection

Nous sommes venues du matin
Avec l'odeur de nos plaies.

JE SUIS LA GRAND-MÈRE

Nanimissuat Île-tonnerre

Natasha Kanapé Fontaine

*Vous êtes des milliers
À marcher sur les mers*

Allez et revenez

Procréer

Avec le ciel

La prochaine terre

À donner aux sans-pays

Une planète entière

Où nous serons

Réfugiées.

Voix de femmes coulées debout dans les fleuves. La grand-mère, la mère et la fille reconquièrent leur corps, leur pouvoir et leur destin. Elles se racontent, se confient aux ancêtres. Elles naissent et renaissent, convoquent le soleil de la justice pour que commence une ère nouvelle. Le poème, souverain, refait l'Histoire, remplit les vides, frappe aux portes de la vérité.

Née en 1991, Natasha Kanapé Fontaine est Innushkueu de Pessamit sur la Côte-Nord. Poète, interprète, comédienne et militante, elle vit à Montréal. *Nanimissuat • Île-tonnerre* est son quatrième livre de poésie.